

La Cie N°8 présente :

Divertir...

ou périr

création 2019



Une performance hilarante

(ou pas)

« Ce n'est pas par la colère, c'est par le rire que l'on tue »

Nietzche

/// Avant-propos

Les spectacles créés par la Cie N°8 ont toujours été teintés d'une critique sociale : ce fut d'abord le monde financier avec la trilogie *Donnez Nous Votre Argent*, *Homo Sapiens Burocraticus* et *Monstre(s) d'Humanité* ; puis le monde aristocratique avec le dyptique *Garden-Party* et *Cocktail-Party*.

L'esprit de la Cie N°8 a toujours été de traiter ces sujets avec décalage et ironie. Nous pensons qu'aujourd'hui, cet esprit de dérision, la satire et l'ironie sont plus difficiles à partager, à montrer, pour leurs caractères pertinents, audacieux et insolents.

Depuis quelques années souffle en France un air de conservatisme, de politiquement correct, de moralisme conformiste, d'idées réactionnaires. Les âmes deviennent susceptibles, on a peur de déranger, d'offenser : des artistes sont censurés, d'autres agressés, certains assassinés... Être artiste aujourd'hui relève plus de la mission kamikaze que de la vocation.

Nous voulons continuer ce combat, nous battre pour cette liberté d'expression qui est celle de pouvoir critiquer, dénoncer, amuser, avec intelligence et acuité, des sujets contemporains, à travers l'ironie si chère à Voltaire

Avec notre prochain projet, nous ambitionnons de créer plusieurs spectacles/performances qui questionneront la manipulation psychologique dans plusieurs domaines : les médias, la publicité, la politique, les réseaux sociaux...

Comment nos émotions, nos vies, nos engagements, notre intelligence sont mis à mal à travers la futilité, le divertissement, l'apathie, le cynisme, le détournement... ?

Mais nous démontrerons également qu'une contestation s'organise !



/// La Naissance du Rire

Dès l'Antiquité, les Grecs avaient perçu les vertus du rire, préconisant 15 minutes de rire par jour pour se maintenir en bonne santé.

Nous connaissons aujourd'hui les valeurs thérapeutiques du rire : il permet la libération des endorphines - notre morphine naturelle, d'augmenter fortement le taux de sérotonine et de dopamine de telle sorte qu'il a un effet antidépresseur, agissant comme un euphorisant. Il renforce les muscles de la sangle abdominale, il bonifie notre qualité de vie, avec des effets sur la digestion, le sommeil, la tension, le système immunitaire, la résistance à la douleur et également l'estime de soi.

Le rire chez l'Homme est inné car tous les hommes rient : qu'ils soient sourds, aveugles ou muets, tous les enfants et adultes rigolent. Il a un pouvoir fédérateur, social et international : une personne qui glisse sur une peau de banane va provoquer un éclat de rire chez tout le monde, peu importe la culture, la richesse des individus ou la société dont ils sont issus.

Aujourd'hui, on commence à comprendre ce qui confère au rire cette dimension de partage irrésistible : il s'agit de phénomènes d'empathie assez fondamentaux, faisant intervenir les systèmes miroirs du cerveau. Des chercheurs en psychologie cognitive ont ainsi démontré qu'une personne qui commence à rire suscite auprès de ceux qui l'observent une activité des neurones impliqués dans la contraction des muscles zygomatiques, même quand l'observateur ne rit pas lui-même. Il se produira ainsi une préactivation de l'activité neurologique liée au rire par simple observation. L'être humain serait en quelque sorte « précâblé » pour le rire, et plus particulièrement en situation sociale ou communautaire



/// La Stratégie du rire

One man show, comédies à succès sur grand écran, programmes comiques à la télévision, aujourd'hui, le rire semble être partout, comme une obligation mais aussi comme une force politique insoupçonnée. Les débats démocratiques deviennent des publicités où les hommes politiques apparaissent en stars de « l'Entertainment », du divertissement, dont le slogan serait : « Vendre le Président !! » : ils n'argumentent plus en fonction d'idées mais tentent de persuader grâce à leur apparence et à leur style mais surtout l'humour y tient une place importante et devient un critère de vote pour les électeurs.

Marine Le Pen, Silvio Berlusconi, Donald Trump, Boris Johnson, entre autres usent et abusent d'un humour populiste, vulgaire, raciste, homophobe, sexiste... À travers cet humour, ils désacralisent les fondements d'une politique issue de l'après-guerre basée sur la tolérance, l'ouverture, la fraternité, l'égalité et la liberté. Ils nourrissent les sentiments exacerbés d'un peuple déjà mis à l'épreuve par des politiques violentes ultralibérale...diviser c'est mieux régner.

Le paradoxe est que cette crise sociétale est accompagnée d'une carnavalisation généralisée de la société. Carnavalisation tellement évidente qu'à l'instar de la lettre volée d'Edgar Poe, nous ne la voyons pas. De tous côtés, et sans que l'on s'en rende compte, jaillissent d'incontrôlables éclats de rire. L'attitude humoristique étant devenue le mode de communication imposé à l'ensemble du monde social

Le danger est non seulement celui d'un monde où le divertissement généralisé, porté et encensé par la télévision, internet, nuit à notre capacité de réflexion, mais également à la qualité de la démocratie, de sa cohérence et du lien social.

« La seule chose qui nous console de nos misères est le divertissement, et cependant c'est la plus grande de nos misères. Car c'est cela qui nous empêche principalement de songer à nous, et qui nous fait perdre insensiblement. Sans cela, nous serions dans l'ennui, et cet ennui nous pousserait à chercher un moyen plus solide d'en sortir ; mais le divertissement nous amuse, et nous fait arriver insensiblement à la mort. »

Pascal



Pour Pascal, le divertissement nous empêche d'avoir conscience de notre être et nous porte donc à l'oubli de notre personne et aux préoccupations existentielles nécessaires à tout développement de la pensée. Le divertissement nous préserve du suicide, de l'angoisse de la mort, et paradoxalement nous conduit à une mort de l'esprit. Au sens pascalien, le divertissement est donc un amusement mais aussi une diversion

Suivant ce constat il n'y a aucune surprise à savoir que, depuis plus de 50 ans, les grandes entreprises, certains dirigeants politiques, les publicitaires travaillent main dans la main afin de mieux manipuler les esprits.

Pour comprendre l'efficacité du rire nous devons ajouter à notre liste une puissante arme d'influence : **« la preuve sociale »**. Suivant ce principe l'un des moyens de déterminer ce qui est bien est de découvrir ce que d'autres personnes pensent être bien. Le principe s'applique essentiellement aux situations où nous essayons de déterminer quel est le comportement à tenir. Nous jugeons qu'un comportement est plus approprié à une circonstance particulière si nous voyons d'autres personnes l'adopter. Que la question soit de savoir ce qu'il faut dire dans une soirée, quelle position adopter dans l'ascenseur ou la façon de manger un poulet lors d'un dîner, les actions des personnes qui nous entourent seront un élément important de la réponse.

L'expérience **de Asch** est une expérience qui démontre le pouvoir du [conformisme](#) sur les décisions d'un individu au sein d'un groupe. On voit dans cette expérience que, dans 33% des cas, les personnes se rallient à la mauvaise réponse donnée par les compères. En moyenne elles abandonnent donc une fois sur trois leur conviction personnelle pour se rallier à une majorité. On demande ensuite aux participants pourquoi ils ont abandonné leur avis personnel. On obtient alors deux types de réponses :

- la peur du ridicule, d'être rejeté par les autres, peur de la désapprobation sociale
- le doute sur la justesse de sa propre réponse



/// La Performance du Rire

Notre performance sera donc axée sur une analyse de ce qui fait rire, pourquoi ça fait rire et comment reproduire ces schémas. Mais les schémas qui nous intéressent ici sont ceux utilisés par les publicitaires, la politique, la télévision et internet : un humour bête, infantilisant, mécanique, provocateur, vulgaire mais terriblement addictif dont l'intérêt n'est que la manipulation des consciences.

Nous allons donc nous amuser à amuser, à provoquer les rires, à tenter de créer le fou rire, chercher ce moment où le public n'a plus contrôle de lui-même, l'amener vers cet instant euphorisant, anxiolytique où il se retrouve désarmé afin de mettre à jour ces mécanismes de manipulation afin que le spectateur puisse lui-même être témoins des différents dispositifs.

À travers l'ironie et le sarcasme, nous évoquerons les situations les plus horribles ou les plus contraires à la morale, nous établirons un contraste entre le caractère bouleversant ou tragique de ce dont on parle et la façon dont on en parle. Ce contraste interpellera (ou pas) l'auditeur et suscitera une interrogation (ou pas). Nous mettrons en avant que l'humour est potentiellement une arme de subversion.

Empreint de fatalisme, pathétique par certains côtés, cet humour est forcément une source de gêne. Cette gêne sera un de ses ressorts, dans la mesure où le rire qu'il provoque doit gêner, voire donner honte, faire hésiter celui qui en rit entre sa réaction naturelle, le rire, et sa réaction réfléchie, l'horreur ou le dégoût.

Nous allons donc divertir...ou mourir, faire en sorte que le public soit hilare du début à la fin, qu'il n'ait pas le temps de souffler ni surtout de réfléchir. Nous voulons l'emmener jusqu'à la déraison, le dégoût, la folie...



/// Notes de mise en scène

4 personnages, 4 chaises, 1 table, 1 système-son, pas de costume, ces personnages peuvent être tout le monde. Ils vont tenter de faire rire, ou du moins de comprendre ce qui fait rire le public ce jour-là, de lui donner ce qu'il veut... C'est un spectacle démocratique, c'est la majorité qui gagne... Si c'est un humour vulgaire qu'il veut, alors nous lui donneront... Si c'est sexiste, raciste, violent, nous lui donnerons aussi.

Les artistes vont s'adapter, se conformer, accepter, se complaire ou se résigner car il faut « *Divertir...Ou périr* ». Ils n'ont pas le choix. C'est la mission de l'artiste contemporain : plaire à la masse, à la majorité, quitte à perdre sa dignité, sa morale, ses engagements... C'est une expérience : jusqu'où un public peut-il, veut-il aller afin d'obtenir ce qu'il veut ? Jusqu'où les artistes sont-ils prêts à aller pour satisfaire les envies du public ?

Cette performance veut poser des questions : qu'est-ce qui fait rire ? Le rire est-il juste ? Perspicace ? Méchant ? Pertinent ? Dérange-t-il ? Conforte-t-il ?

Dévoile-t-il les peurs, les angoisses d'une société ? Démontre-t-il son cynisme, son apathie ? Met-il en avant son innocence, sa futilité, sa crédulité ? Ou, au contraire, son intelligence, sa pertinence ?

À quel moment cette performance va-t-elle se retourner contre les artistes ? Ou contre le public ? À quel point sommes-nous conditionnés à accepter l'inacceptable ? l'intolérable ?

Qui sauvera qui ?

Jusqu'où peut-on mettre à l'épreuve la liberté d'expression ?

Jusqu'où peut-on aller pour faire rire ?

Peut-on rire de tout ?

Et si nous nous trompons d'ennemi ?

À travers toutes ces questions, une seule affirmation :

Le rire est nécessaire.



Diffusion

L'Hybride - Asilys Deymarie

00 33 (0)6 81 39 50 92

asilys@hybrideprod.com

Administration

Akompani – Agathe Delaporte

00 33 (0)1 48 45 55 42

compagnienumero8@gmail.com

Mise en rue

Alexandre Pavlata

00 33 (0)6 58 09 31 13

alexandre.pavlata@gmail.com

Compagnie N°8

Adresse postale : chez Akompani – 24 rue Davoust 95300 Pantin

Siège social : MDA – Boîte 89 – 8 rue du Général Renault - 75 011

Paris



<http://www.compagnienumero8.com>



<http://www.facebook.com/compagnienumero8>